

## 20240215 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/55220/irlande--une-situation-durgence-pour-les-demandeurs-dasile-alerte-le-hcr>

### Actualités



Le centre Mosney Direct Provision Center accueille des demandeurs d'asile dans le comté de Meath, en Irlande | Photo: picture alliance/empics/N. Carson

## Irlande : une "situation d'urgence" pour les demandeurs d'asile, alerte le HCR

Par [Maïa Courtois](#) Publié le : 15/02/2024

Dans un rapport paru cette semaine, le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations Unies évalue la politique d'accueil irlandaise. Il appelle le gouvernement à des "mesures extraordinaires" contre le manque grandissant de solutions d'hébergements pour les demandeurs d'asile. Ceux-ci font face, dans le même temps, à un taux de protection de plus en plus faible.

Près de 600 demandeurs d'asile se sont vu refuser le statut de réfugié par l'Irlande en janvier 2024, d'après les dernières statistiques du ministère de la Justice irlandais. C'est deux fois plus qu'en janvier 2023, [souligne The Irish Times](#), lorsque 261 personnes avaient essuyé un refus. En 2022, le chiffre était encore plus bas, avec 14 refus seulement.

Le nombre de demandes a certes augmenté, d'une année à l'autre. Mais cela n'explique que partiellement le phénomène. Il suffit de regarder le taux de refus : celui-ci était de près de 60 % pour toute l'année 2023, sur 5 000 demandes traitées. Tandis qu'en 2022, ce taux de refus n'était que de 18 %, sur 875 demandes traitées.

Cette tendance risque de se poursuivre : le gouvernement a annoncé, en début d'année, de nouvelles restrictions sur les demandes d'asile. L'Algérie et le Botswana vont être ajoutés à la liste des "pays sûrs". Et ce, à l'occasion d'une réforme plus large à venir visant à accélérer les délais de traitement des demandes d'asile, rappelle [The Irish Times](#).

Cette semaine, le Haut commissariat pour les réfugiés de l'ONU (UNHCR) a épinglé [dans un rapport](#) la politique d'accueil irlandaise. L'agence onusienne demande au gouvernement irlandais d'accueillir "immédiatement" les primo-arrivants en s'assurant qu'ils "ne se retrouvent pas dans une situation de sans-abri ou de dénuement".

*A lire aussi*

[En Irlande, faute de logements d'urgence, le gouvernement donne des tentes aux demandeurs d'asile](#)

Ce jeudi 15 février, le HCR est auditionné à ce sujet par le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies. Cette instance va examiner la politique irlandaise au regard de ses obligations internationales, et émettra à son tour des recommandations.

## **Les hommes seuls demandeurs d'asile n'ont plus accès à l'hébergement, sauf exception**

Le sans-abrisme devient en effet un enjeu majeur. Depuis le 4 décembre 2023, le gouvernement a cessé de proposer un hébergement à tous les nouveaux demandeurs d'asile, pourtant bel et bien éligibles à une mise à l'abri, [rappelle la RTE](#), la radio-télévision publique irlandaise. Les premiers pénalisés sont les hommes seuls, sans vulnérabilité particulière.

Pourtant, ces hommes seuls constituent la majorité des arrivants. Dans son [dernier rapport hebdomadaire](#), le Service international d'hébergement et de protection enregistre 35 % d'hommes seuls, sur les 326 arrivées lors de la semaine du 5 au 11 février. Un ratio peu ou prou identique à celui de la semaine précédente. Première nationalité de ces arrivants : le Nigeria.

*A lire aussi*

[Irlande : 14 migrants découverts dans un camion en provenance de France](#)

Si le HCR salue la priorité donnée aux enfants, femmes et personnes vulnérables, il se dit "profondément préoccupé par le fait que les hommes célibataires se retrouvent sans logement". Avant de souligner : "Donner la priorité aux candidats les plus vulnérables ne peut justifier le refus des droits humains fondamentaux, tels qu'un abri adéquat, à d'autres candidats".

Pour justifier ses restrictions en matière de mise à l'abri, le gouvernement irlandais a mis en avant le manque d'hébergements disponibles. "Malgré des efforts intensifs pour trouver un hébergement d'urgence, le Ministère n'est actuellement pas en mesure de fournir un hébergement à tous les demandeurs de protection internationale en raison de la grave pénurie", [indique ainsi le gouvernement](#).

Les dernières statistiques officielles indiquent que sur les 1275 demandeurs d'asile qui se sont présentés depuis le 4 décembre pour un hébergement, seuls 144 se sont vus offrir une mise à l'abri.

Le HCR reconnaît que le pays est confronté à des "défis importants pour garantir un logement convenable aux nouveaux arrivants", mais il rappelle "l'obligation morale et légale de répondre aux besoins fondamentaux des personnes qui viennent en Irlande".

## **Le HCR demande des "mesures extraordinaires" contre le sans-abrisme**

Pour l'agence onusienne, il s'agit d'une "situation d'urgence qui exige que le gouvernement prenne des mesures extraordinaires pour garantir qu'il puisse répondre à ces besoins humanitaires fondamentaux".

Au-delà du sans-abrisme, le HCR s'inquiète du fait que "la majorité des demandeurs, soit plus de 17 000, sont hébergés dans des centres d'urgence à travers l'Irlande" alors que ces centres "ne sont pas soumis à des inspections indépendantes". Le centre Mosney, par exemple, accueille près des centaines de demandeurs d'asile à une trentaine de kilomètres de Dublin, est régulièrement critiqué par les ONG.

*A lire aussi*

[En Irlande, une année marquée par des tensions entre la population et les demandeurs d'asile](#)

Ce type d'hébergement, les "distribution centers", sont qualifiés de "système odieux" par l'ONG Movement of Asylum Seekers in Ireland (Mouvement des demandeurs d'asile en Irlande, MASI). Les demandeurs d'asile y sont soumis à certaines restrictions comme un couvre-feu ou l'impossibilité de cuisiner par eux-mêmes. Les ONG décrivent aussi les difficultés à être accompagnés vers la recherche d'emploi ou la formation, notamment linguistique, rappelle [dans un décryptage le journal University Observer](#).. Ce système d'hébergement, conçu pour l'urgence, est en théorie limité à six mois. En pratique, des nombreux migrants y restent plusieurs années.

Depuis un an, l'Irlande est également confrontée à une montée de l'extrême droite. Des rassemblements et manifestations anti-migrants, jusque-là rares, se multiplient sur le territoire. Il y a un an, le 7 février 2023, à Dublin, plus de 2 000 personnes sont descendues dans la rue sous le slogan : "L'Irlande est pleine à craquer".